



Responsable des expositions de manuscrits, D.H. Turner se déplaçait spécialement depuis la British Library de Londres lorsqu'il s'agissait de tourner des pages durant l'exposition de 1981. La police municipale de Delémont était aussi intégrée au système de sécurité mis en place pour l'exposition. PHOTOS FRANÇOIS ENARD-FONDS ENARD-MJAH (À GAUCHE), ARCHIVES LE DÉMOCRATE-MARCEL GERBER

La Bible est
de retour (5/6)

La solennité par les cloches de Saint-Marcel

Écrite à Tours et feuilletée à Moutier, la Bible de Moutier-Grandval n'a jamais quitté Londres depuis deux siècles. Sauf pour venir dans le Jura.

Ce 13 mai 1981, les cloches de l'église Saint-Marcel ont sonné à toute volée, rapporte le journal *Le Démocrate*. Le sacristain Germain Zuber célébrait ainsi le retour à Delémont de la Bible de Moutier-Grandval. «C'était deux ans après l'entrée en souveraineté du Jura. L'arrivée de la bible était un moment solennel», selon Pierre Philippe, à l'origine de la première exposition.

Payer 10 fr. pour voir

Elle avait pourtant voyagé incognito, via Swissair, accompagnée du responsable des expositions de la British Library, D.H. Turner. Durant les quatre mois d'exposition,

Turner ou une collaboratrice reviendront à chaque fois qu'il s'agira de manipuler le livre. «Les gens payaient 10 fr. pour faire tourner les pages. Cela a financé les voyages entre Londres et la Suisse», explique Jean-Louis Rais, conservateur du Musée jurassien en 1981.

Incroyable succès de cette exposition, avec 32 000 visiteurs, et un livre-catalogue qu'il a fallu réimprimer.

Tout est parti d'une visite à Londres de Pierre Philippe et de son épouse Carla en 1971. Cette bible était aux patriotes jurassiens ce que les frises du Parthénon sont à la Grèce. Au British Museum, le couple Philippe demande à voir l'original, refusant le fac-similé. Ils insistent, patientent, puis le livre arrive sur un chariot.

Une alarme installée

Ils sont seuls dans une pièce avec la bible. «Impossible de la voler. Mais j'ai eu le privilège d'en tourner chaque page!»

Dix ans plus tard, en 1981, la bible est exposée au Musée ju-



Une bible prêtée par Londres aux seuls Jurassiens, car ils connaissent les liens étroits qui unissent cette bible à l'histoire de la région».

rasien à Delémont. Pierre Philippe et Jean-Louis Rais se sont fait aider par Reynold Ramseyer, industriel de La Neuveville. Ses connaissances à Londres ont été décisives.

Moins de visites en 2025

«Il a fallu faire un tas de démarches pour les convaincre, mais les Anglais ont toujours été de parfaits gentlemen. Ils voulaient des garanties, savoir qui l'on était», indique Pierre Philippe. Il a fallu équiper le musée, utiliser l'abri antiatomique et installer un système d'alarme. Faire passer 32 000 personnes dans une cave, ce n'était pas évident.

En 2025, il devrait y avoir un tiers de visiteurs en moins à Delémont. La bible ne restera

que trois mois, et les visiteurs devront se préinscrire dans un créneau horaire. Le passage devant la bible se fera par petits groupes, à heure précise.

Impossible à estimer

Nous ne parlerons ni finances, ni sécurité avec les organisateurs de l'exposition. Ni même de la durée ou de la qualité des échanges avec le partenaire anglais. Le musée jurassien a su se faire renouveler la confiance faite en 1981.

Comme Jean-Louis Rais et Pierre Philippe, la conservatrice du musée Nathalie Fleury explique que la British Library a compris que des liens étroits unissent cette bible à la région jurassienne. Il faut donc éviter la maladresse qui gripperait la collaboration. Le

Jura aura accueilli la bible par deux fois. Ne gâchons rien pour la suite.

Posons la question aux anciens: que vaut la bible? À combien avait-elle été assurée en 1981? On ne le sait plus, et ce n'est pas le sujet: «La Bible de Moutier-Grandval, la crosse de saint Germain, c'est non assurée, c'est irremplaçable», tranche Jean-Louis Rais.

La crosse de saint Germain est la plus ancienne crosse décorée connue au monde, rappelle l'ancien conservateur. Que l'un ou l'autre disparaisse, rien ne pourrait compenser la perte, même pas de l'argent.

Concevoir une vitrine

Revenons à l'exposition de 2025: le plus compliqué fut peut-être la réalisation d'une vitrine sur mesure pour protéger le livre, en lui assurant notamment une grande stabilité climatique. Compte tenu du niveau d'exigence très élevé, avec la rédaction d'un cahier des charges, il a fallu des mois de travail à l'équipe du musée,

explique la conservatrice-restauratrice Manon Rais.

Ce cas d'école a même été utilisé dans les cours de la HE-Arc. Une fois la vitrine parfaitement au point, les discussions ont repris, et le projet d'exposition a pu être finalisé.

Mitraillette à l'arrière

Contrairement à 1981, la bible ne sera exposée ni à Saint-Marcel, ni à Moutier, ni au Musée historique de Berne. Pierre Philippe se rappelle avoir transporté la bible dans sa voiture, de la collégiale de Moutier au musée de Berne. Sur sa banquette arrière, il y avait un policier armé. «Nous avions parké devant le musée. Quand nous avons repris notre voiture pour rentrer, il y avait une mitraillette à l'arrière.» Mais plus de policier...

DANIEL FLEURY

DEMAIN: est-elle passée par Moutier?